**Robert Vannoy , Grands Prophètes, Conférence 11**

**Ésaïe 30-32**
Régler Ésaïe 30 – Alliance avec l’Assyrie sur l’option égyptienne

 Passons à Ésaïe 30. J'ai suggéré que les chapitres 28 et 29 aient pour cadre un banquet de nobles célébrant leur alliance avec l'Assyrie et Ésaïe s'adressant aux dirigeants de Juda. Quand on arrive au chapitre 30, il est difficile de dire s'il a le même décor ou s'il s'agit d'un discours complètement séparé plus tard. Je pense qu'il est tout à fait possible que ce soit le cas ; il semble traiter de quelque chose qui s'est produit plus tard. Vous remarquez comment cela commence : « « Malheur aux enfants obstinés », déclare l'Éternel, « à ceux qui réalisent des projets qui ne sont pas les miens, formant une alliance, mais non par mon Esprit, accumulant péché sur péché ; qui descendent en Egypte sans me consulter ; qui cherchent du secours dans la protection de Pharaon, dans l'ombre de l'Égypte pour refuge. ' »

2 Rois 19 : 8-9 Contexte historique

 En d’autres termes, c’est une réponse à ce que pensent encore les nobles : « Écoutez, si vous nous condamnez pour une alliance avec l’Assyrie, si cela se retourne contre nous, eh bien, nous allons simplement faire une alliance avec l’Égypte alors . Nous avons une autre option. C'est peut-être ce qu'ils pensaient, ou cela peut faire référence – et je suis enclin à cette dernière suggestion – à une véritable tentative d'y parvenir. Si vous regardez 2 Rois 19 : 9, vous y lisez, dans le contexte de l’attaque de Juda par l’Assyrie à l’époque d’Ézéchias, commençant au verset 8 : « Lorsque le commandant sur le terrain apprit que le roi d’Assyrie avait quitté Lakis, il se retira et trouva le roi combattant Libnah . Sennachérib reçut alors un rapport selon lequel Tirhakah , le roi koushite *d'Égypte* , marchait pour le combattre. Alors il envoya de nouveau des messagers à Ézéchias avec cette parole : « Dis à Ézéchias, roi de Juda … » » Ainsi, dans 2 Rois 19 : 9, vous avez une référence à ce roi éthiopien sortant d'Égypte pour combattre l'Assyrie. C'est peut-être ce qui est en vue ici, lorsque Juda cherche une sorte d'aide auprès de l'Égypte face à la menace assyrienne ; mais en tout cas, ce ne sont que quelques suggestions concernant le contexte du chapitre.

Ésaïe 30 : 1-7 Réprimandez Juda pour ne pas avoir cherché son aide auprès de l’Éternel et pour s’être tourné vers l’Égypte
 En ce qui concerne ce que dit le chapitre 30, les versets 1 à 7 reprochent à Juda de ne pas avoir cherché son aide auprès de l'Éternel et de s'être tourné vers l'Égypte. Et les versets 1 à 7 disent que cela ne sera d’aucune utilité ni aide. Ainsi, « Malheur à ceux qui descendent en Égypte », lisons-nous au verset deux. Les versets 3 à 6 disent : « Mais la protection de Pharaon vous fera honte, l'ombre de l'Égypte vous fera honte. Bien qu'ils aient des fonctionnaires à Zoan et que leurs envoyés soient arrivés à Hanès, tout le monde sera couvert de honte à cause d'un peuple qui ne leur est d'aucune utilité, qui ne leur apporte ni aide ni avantage, mais seulement honte et disgrâce. Un oracle concernant les animaux du Néguev : À travers un pays de misère et de détresse, de lions et de lionnes, de vipères et de serpents dardants, les envoyés transportent leurs richesses à dos d'ânes, leurs trésors sur les bosses de chameaux, vers cette nation inutile. , à l'Egypte, dont l'aide est totalement inutile. C’est pourquoi je l’appelle Rahab la Ne rien faire .

Esaïe 30 : 7 Traduction Égypte/Rahab la Ne rien faire Maintenant, le verset sept est un verset intéressant du point de vue de la traduction. Regarde ça. Dans la version King James, Ésaïe 30 :7 dit : « Les Égyptiens aideront en vain et en vain : c'est pourquoi j'ai crié à ce sujet, leur force est de rester assis. » La NIV dit : « À l’Égypte, dont l’aide est totalement inutile. C’est pourquoi je l’appelle Rahab la Ne rien faire. Cela ne ressemble pas beaucoup au King James. Le NASB : « Même l’Égypte, dont l’aide est vaine et vide. C'est pourquoi je l'appelle Rahab, qui a été exterminée. Si vous compariez les traductions, vous pourriez vous demander ce que dit le verset ? Comment des traductions aussi différentes peuvent-elles sortir des mêmes mots hébreux ?
 Si vous regardez l'hébreu en bas et continuez, vous avez *umitzraim «* et l'Égypte », *hevel* est « en vain » *wawriq* « et en vain », mais ils aident. Donc littéralement : « En Égypte, c’est en vain et en vain qu’ils aident. » Ensuite, vous obtenez *'al ken,* « c'est pourquoi j'ai appelé ceci » – et ensuite vous avez littéralement *sheveth* , « un Rahab, ils sont au repos ». Ainsi, « en Égypte, c’est en vain et en vain qu’ils aident ; c'est pourquoi j'ai appelé cela un 'Rahab, ils se reposent.' » C'est la traduction si vous la prenez mot pour mot littéralement.
 Regardez vos citations, page 24, deuxième paragraphe ici du commentaire d'EJ Young sur Isaïe, volume deux, que je pense utiles : Il dit : « En vain et en vain ils aident. » Young dit : « Par ces mots, Isaïe caractérise le pays vers lequel Juda cherchait à aider – l’Égypte peut essayer d’aider, mais ses efforts se résument à du néant et à de la vanité. Ils ne sont d’aucune aide. Ils n’apportent à Juda aucun profit ni bénéfice. C'est pour cette raison que le prophète, parlant au nom de Dieu, appelle le pays *rahav* » – « c'est pourquoi j'ai appelé *rahav* ». Voyez-vous cette deuxième ligne ? «C'est pourquoi j'ai appelé cela Rahab.» Ailleurs, ce terme est utilisé comme nom poétique pour l’Égypte. En soi, le mot signifie simplement « arrogance, tempête ». Young dit : « Cependant, il est apparemment utilisé dans certains passages bibliques pour désigner un serpent, ou crocodile, et fait ainsi référence à l'Égypte conçue comme un grand serpent, ou crocodile, couché au bord de la mer. Appliqué à l’Égypte, le mot suggère que le pays était une tempête destinée à se déchaîner sur les Israélites – une tempête qui les dévorerait si elle le pouvait. C'est cette Rahab. « La nation elle-même, en tant qu’entité puissante, accompagnée de ses dieux, se lèverait comme une tempête contre Israël – c’était véritablement un Rahab. »
 La construction des derniers mots est difficile – l’objet du verbe semble être donné dans les mots « un Rahab est-il un repos ». En d’autres termes, l’objet est exprimé dans la phrase, comme le suggère l’accent massorétique ; les mots « Rahab sont-ils » vont ensemble. Ces mots exposent l'opinion commune, ou la désignation, de l'Égypte aux yeux de l'ensemble des Égyptiens : ils étaient considérés comme un Rahab, un monstre puissant, capable de dévorer et de détruire.
 En réalité, cependant, ils n’étaient qu’un *sheveth* – un repos. Ce dernier mot désigne un arrêt d'activité, une période de repos, et forme ainsi un contraste approprié avec Rahab. Ainsi, l’Égypte ne doit pas être connue sous le nom de Rahab, mais comme « une cessation ou un repos ». » C'est donc une puissance qui ne peut être d'aucune utilité pour le peuple de Dieu. Dieu a parlé. Sa marque, pour ainsi dire, est sur l'Égypte – elle n'est pas Rahab, mais seulement un lieu de repos. « Voici, tu as confiance dans le bâton de ce roseau brisé sur l'Égypte, sur lequel si un homme s'appuie, il entrera dans ses mains et le percera ; ainsi en est-il de Pharaon, roi d’Égypte, pour tous ceux qui se confient en lui » – Ésaïe 36 : 6. Ainsi l'Egypte perçoit un nouveau nom » et voici vraiment la façon dont il comprend la phrase : Sont-ils des Rahab ? Non, plutôt un repos. La puissante puissance égyptienne a disparu. La nation n’est plus ce qu’elle était.
 Maintenant, il me semble que c'est une manière raisonnable de lire le texte – en d'autres termes, l'Égypte est considérée comme ce monstre, cette Rahab, ce crocodile – c'est comme un tigre de papier ; ils ne sont pas ce qu'ils semblent être : ils sont au repos, ils sont faibles, ils ne serviront à rien. Ainsi, même si vous pensez qu’ils sont des Rahab, n’est-ce pas le cas ?

 Eh bien, ce n'est peut-être pas le meilleur mot pour le traduire. En hébreu, *sheveth* signifie une cessation, une position assise. Alors voici ceci – vous voyez, Rahab semble avoir la connotation de ce reptile, ou de ce crocodile, ou de quelque chose de puissant ; et pourtant, il reste immobile, il ne fait rien. Maintenant, je ne sais pas où le nouveau NASB est « exterminé ». La NIV – Rahab la Ne rien faire – semble avoir saisi l’idée. Leur force est de rester assis. Je pense que la NIV se rapproche probablement de la pensée de l'hébreu. «Je l'appelle Rahab, la Ne rien faire.»
 Question de l'étudiant : « Cela semble logique pour la plupart, sauf ce point où il mène du crocodile à la tempête. Je peux voir la métaphore de l’animal ici, mais il semble ensuite que la métaphore passe soudainement d’un animal à une tempête.
 Réponse de Vannoy : Appliqué à l'Égypte, le mot suggère que le pays était une tempête à déchaîner sur les Israélites, une tempête qui dévorerait. Young dit qu’en soi, le mot signifie « arrogance ou tempête ». Si vous recherchez *Rahav* , Rahab, le lexique BDB dit littéralement « tempête, arrogance, mais seulement sous forme de noms – le monstre marin mythique, le nom emblématique de l’Égypte ». Il est donc utilisé pour ce monstre marin mythique, et il est utilisé comme nom emblématique de l'Égypte. Mais sa signification inhérente est « tempête » ou « arrogance ».
 C'est en quelque sorte un aparté. Il est clair de quoi parlent les versets un à sept, mis à part la façon dont vous traduisez cette dernière phrase, l'idée qu'ils pourraient faire confiance à l'Égypte si l'Assyrie ne fonctionne pas, mais cela ne servira également à rien. Je pense que quelque chose comme ceci illustre la valeur d'avoir au moins une certaine connaissance de l'hébreu. Beaucoup de gens peuvent dire : « Eh bien, pourquoi apprendre ces langues ? Nous avons toutes ces traductions. Vous voyez, il y a certains points où les traductions n'aident pas parce que vous comparez les traductions et vous vous retrouvez dans une confusion totale à moins que vous n'ayez un moyen de revenir en arrière et de regarder le texte original et de voir quelle est la base de la différence entre ces traductions.

Isaïe 30 :8-17 Israël décimé mais certains survivront Passons à Isaïe 30 , versets 8 à 17 : « Allez maintenant, écrivez-le sur une tablette pour eux, inscrivez-le sur un rouleau, afin que pour les jours à venir ce soit soyez un témoin éternel. Ce sont des gens rebelles, des enfants trompeurs, des enfants qui ne veulent pas écouter les instructions de l'Éternel. Ils disent aux voyants : « Ne voyez plus de visions ! » et aux prophètes : « Ne nous donnez plus de visions de ce qui est juste ! Racontez-nous des choses agréables, prophétisez des illusions. Quittez ce chemin, quittez ce chemin et arrêtez de nous confronter au Saint d'Israël !' C'est pourquoi voici ce que dit le Saint d'Israël : « Parce que vous avez rejeté cette parole, parce que vous vous êtes appuyés sur l'oppression et que vous avez dépendu de la tromperie, ce péché deviendra pour vous comme un haut mur fissuré et bombé, qui s'effondre soudainement, en un instant. . Il se brisera en morceaux comme une poterie, brisé si impitoyablement qu'on ne trouvera pas parmi ses morceaux un fragment permettant de tirer du charbon d'un foyer ou de puiser de l'eau d'une citerne. Voici ce que dit le Souverain Seigneur, le Saint d'Israël : « Dans la repentance et le repos est votre salut ; dans le calme et la confiance est votre force, mais vous ne voudriez rien de tout cela. Vous avez dit : « Non, nous fuirons à cheval. » Alors vous fuirez ! Vous avez dit : « Nous partirons sur des chevaux rapides. » Vos poursuivants seront donc rapides ! Mille fuiront sous la menace d’un seul ; sous la menace de cinq heures, vous vous enfuirez tous, jusqu'à ce que vous soyez comme un mât de drapeau au sommet d'une montagne, comme une bannière sur une colline .
 Or, dans ces versets, le peuple n’écoutera ni Dieu ni ses prophètes. La destruction va donc s’abattre sur eux et très probablement à nouveau aux mains des Assyriens. Le verset 17 nous dit que la destruction sera grande mais que certains seront épargnés. « Mille fuiront sous la menace d’un seul ; sous la menace de cinq heures, vous vous enfuirez tous, jusqu'à ce que vous soyez comme un mât de drapeau au sommet d'une montagne, comme une bannière sur une colline . Le peuple juif continuera d’exister, mais il sera décimé et il n’en restera que peu.

Ésaïe 30 : 18-26 Un avenir pourtant paisible

 Je ne vais pas dire grand-chose sur les versets 18-26. Mais les passages 18 à 26 présentent un avenir meilleur au peuple de Sion après la misère du jugement actuel. Il est difficile de savoir exactement où placer les choses décrites ici – il faut peut-être les considérer comme l'état paisible de Jérusalem qui a suivi 701 avant JC après que Sennachérib et les Assyriens aient été forcés de se retirer. Mais il se peut qu’il s’agisse d’une période millénaire plus lointaine. C'est difficile à dire.
 Si vous le parcourez, nous trouvons au verset 23 : « Il vous enverra aussi de la pluie pour la semence que vous semez en terre, et la nourriture qui vient du pays sera riche et abondante. En ce jour-là, ton bétail paîtra dans de vastes prairies. Les bœufs et les ânes qui travaillent la terre mangeront du fourrage et de la purée, étalée à la fourchette et à la pelle. Au jour du grand massacre, quand les tours tomberont, des ruisseaux d'eau couleront sur toute haute montagne et sur toute colline élevée. La lune brillera comme le soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus brillante, comme la lumière de sept jours entiers, lorsque l'Éternel pansera les meurtrissures de son peuple et guérira les blessures qu'il a infligées . Il est clair qu’il existe un avenir meilleur ; il est difficile de dire s'il s'agit d'une situation plus immédiate ou d'une période lointaine, future et millénaire.

Esaïe 30 :27-33 Destruction de l'Assyrie Les versets 27 à 33 reviennent à la situation immédiate. Il raconte la destruction que l’Assyrie va subir de la part du Seigneur. Regardez le verset 28 : « Le souffle est comme un torrent impétueux…. Il ébranle les nations dans le tamis de la destruction. » Revenons ensuite au verset 31 : « La voix de l’Éternel brisera l’Assyrie. Avec son sceptre, il les frappera. Chaque coup que l'Éternel leur infligera avec sa verge punitive sera accompagné de la musique des tambourins et de la harpe, tandis qu'il les combattra à coups de bras. Ainsi, la destruction de l’Assyrie met fin au chapitre.
 Je considérerais simplement cela comme la défaite éventuelle des Assyriens face aux Babyloniens. Encore une fois, il me semble que vous avez ici un langage poétique décrivant une victoire. Jusqu’où allez-vous pousser cela lorsque les Babyloniens attaqueront réellement les Assyriens ? Est-ce qu'ils ont des armées qui ont des tambourins ? Je ne sais pas. Encore une fois, vous voyez qu'il est écrit : « L' Éternel frappe les Assyriens de la même manière . » Les Babyloniens deviennent l’instrument entre les mains de l’Éternel pour les juger. En ce sens, l'Éternel a jugé les Assyriens, mais ce n'était pas une chose aussi directe que la délivrance de Jérusalem au temps de Sennachérib, lorsque ce fléau s'est abattu sur leur armée. Je serais enclin à y voir simplement une description poétique d'une victoire et d'une défaite au combat.

Ésaïe 31 Jérusalem protégée, Assyrie jugée Continuons avec Ésaïe 31. Je ne vais pas lire ou parcourir tout le chapitre, mais juste ce commentaire – il est très similaire au chapitre 30 – beaucoup des mêmes pensées sont répétées. Regardez les versets cinq et huit : « Comme des oiseaux qui planent au-dessus de nous, l'Éternel tout-puissant protégera Jérusalem ; il le protégera et le délivrera, il le « passera » et le sauvera . Mais ensuite le verset huit : « L’Assyrie tombera par une épée qui n’est pas celle de l’homme ; une épée, non celle des mortels, les dévorera. Ils fuiront devant l'épée et leurs jeunes gens seront soumis aux travaux forcés . Mais encore une fois, j'aurais dû mentionner que le début de ce chapitre dit : « Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour chercher du secours, qui s'appuient sur des chevaux, qui se confient dans la multitude de leurs chars et dans la grande force de leurs cavaliers, mais qui ne ne regardez pas vers le Saint d’Israël, et ne cherchez pas l’aide de l’Éternel . Cela ne sert à rien. Mais l'Éternel protégera Jérusalem et jugera l'Assyrie.

Esaïe 32 : 1-2 Bénédiction messianique du voyage de pèlerinage des croyants actuels Passons au chapitre 32. À la fin du chapitre 31, nous lisons que l'Assyrie va tomber. Le verset neuf dit que leur forteresse tombera à cause de la terreur, et le premier verset du chapitre 32 contraste avec cela : « Voyez, un roi régnera avec justice et les dirigeants gouverneront avec justice. » Lorsque vous lisez le verset deux, vous rencontrez un problème de traduction. La NIV dit : « Chaque homme sera comme un abri contre le vent et un refuge contre la tempête ; comme des courants d'eau dans le désert, et l'ombre d'un grand rocher dans un pays assoiffé. « Chaque homme sera comme un abri. » Si vous comparez cela avec le King James, vous lisez : « Et l’homme sera comme une cachette contre le vent. » En d’autres termes, dans le King James, il semble que le verset deux parle du roi du verset un, alors que dans la NIV, il semble que le verset deux parle des dirigeants du verset un.
 Vous voyez, le premier verset dit : « Un roi régnera avec justice, les dirigeants gouverneront avec justice. » Et alors, est-ce que « *chaque* homme sera comme un abri contre le vent » ou « *chaque* homme » ? J'ai tendance à penser que la référence au verset deux est « un homme », et c'est la même personne qui est décrite au verset un.
 Regardez votre citation page 20, sous le commentaire d'Alexandre. Cela vient des pages un et deux de son deuxième volume, qui est ici deux volumes en un seul livre. Il dit : « Et l'homme sera comme un refuge contre le vent, un refuge contre la pluie ; une tempête comme des canaux d'eau dans un endroit sec ou en période de sécheresse, comme l'ombre d'un lourd rocher dans une terre fatiguée. La plupart des interprètes récents donnent à « chacun » le sens d’un pronom distribué. C'est-à-dire que chacun des chefs ou princes mentionnés dans le verset un sera, etc. Mais le mot est rarement, voire jamais, utilisé ainsi, sauf lorsqu'il est associé à un verbe au pluriel, comme à divers autres endroits. Alexandre dit que le sens est plutôt qu'il y aura « *un* homme sur le trône » ou à la tête du gouvernement qui, au lieu d'opprimer, protégera les impuissants. Cela peut être indéfiniment compris ou appliqué à un individu ou dans un sens emphatique au Messie. Les chiffres pour la protection ou le soulagement sont les mêmes que ceux utilisés ci-dessus dans le chapitre 4 : 6 et dans 25 : 4.
 Maintenant, j'ai tendance à penser que vous avez ici une référence messianique : le roi est l'Éternel, c'est une référence au Christ. Mais je ne pense pas que ce soit une référence au royaume millénaire, mais au temps présent, aux bénédictions que nous avons en Christ maintenant avant l'époque de l'établissement du royaume millénaire – « Voici, un roi régnera dans la justice. , les princes gouverneront avec justice, et il y aura un homme » – c’est le roi, c’est Christ.
 Ceci est très similaire au chapitre quatre d’ Isaïe – rappelez-vous quand nous en avons discuté. Isaïe 4 : 2-6 : est-ce millénaire ou est-ce le temps présent ? C'est là que le germe de l'Éternel sera beau et glorieux ; et verset cinq : « Alors l'Éternel créera sur tout le mont Sion et sur ceux qui s'y rassemblent une nuée de fumée le jour et une lueur de feu flamboyant la nuit ; sur toute la gloire sera un dais. Ce sera un abri et une ombre contre la chaleur du jour, et un refuge et une cachette contre la tempête et la pluie. »
 Et vous voyez ici dans Ésaïe 32 : 2 : « Chacun sera comme un abri contre le vent et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans le désert et l'ombre d'un grand rocher dans un pays assoiffé . » Il me semble que cela parle de la bénédiction que le croyant a en Christ à une époque où tout danger n'est pas écarté – vous êtes dans un voyage de pèlerinage ; il y a encore ce qui peut menacer, et pourtant vous pouvez vous reposer dans la protection que Christ vous accorde. Il me semble que c'est une manière raisonnable de comprendre ce qui est en vue dans le chapitre 32, versets un et deux. C'était la même chose avec le chapitre quatre. On pourrait faire appel au cantique : « Sion, ville de notre Dieu, des choses glorieuses sont dites à ton sujet, Sion, ville de notre Dieu… » avec cet hymne, l'Éternel est notre rocher ; en lui nous nous cachons, un abri en temps de tempête. L’hymne continue : « Oh Jésus est un rocher dans une terre fatiguée, une terre fatiguée, un abri au temps de la tempête. » Cela est tiré de ce verset d'Ésaïe 32 : 2 comme étant l'expérience actuelle du croyant.

Ésaïe 32 :3-4 Voir les yeux et comprendre les oreilles Les versets trois et quatre me semblent décrire les résultats de l'activité de cet homme à partir du verset deux, et le roi du verset un donne les résultats de l'activité de cet homme. Dieu donnera à son peuple les yeux et les oreilles pour comprendre sa vérité à la suite de la nouvelle naissance qui vient à tous ceux qui font confiance au Christ. « Alors les yeux de ceux qui voient ne seront plus fermés, et les oreilles de ceux qui entendent écouteront. L’esprit de l’imprudent saura et comprendra, et la langue balbutiante sera fluide et claire . Cette sorte de compréhension et de vision est le résultat de la nouvelle naissance qui vient à ceux qui ont confiance en Christ.

Ésaïe 32 :5-8 Division du peuple en 2 classes Chapitre 32 versets 5 à 8 – suggestion : la division du peuple en deux classes par la prédication de l'Évangile. Vous lisez : « L’insensé ne sera plus qualifié de noble ni le scélérat ne sera plus hautement respecté. Car l'insensé dit des folies, son esprit est occupé au mal ; il pratique l'impiété et répand l'erreur au sujet de l'Éternel ; Il laisse vide celui qui a faim, et il refuse l'eau à celui qui a soif. Les méthodes du scélérat sont mauvaises ; il invente de mauvais plans pour détruire les pauvres avec des mensonges, même lorsque le plaidoyer des nécessiteux est juste . « Mais », contrastent : « l'homme noble fait de nobles projets, et c'est par de nobles actes qu'il se tient debout »
 Il me semble qu'il peut s'agir ici de cette division des gens en deux classes à travers la prédication de l'Évangile. Il deviendra évident que ceux qui rejettent l’Évangile, ceux qui restent dans leur péché, peuvent être qualifiés de vils canailles, ou d’idiots. Les distinctions morales deviendront plus évidentes à mesure que les gens acceptent ou rejettent l’Évangile, de sorte que ceux qui sont nés de nouveau, qui acceptent l’Évangile et vivent de la manière dont la Bible leur enjoint de vivre, seront les « nobles qui inventent des choses nobles ». ; c’est par des choses nobles qu’il se maintiendra. Ainsi, les gens sont divisés entre les vils et les nobles selon leur réponse à l'Évangile. C'est une suggestion.

Isaïe 32 :9-14 Filles de Sion Isaïe 32 , versets 9 à 14, semble revenir à la situation immédiate. Il dit : « Tremblez, femmes complaisantes » ; cela ressemble beaucoup au chapitre trois – la dernière partie où il décrit les filles de Sion qui sont hautaines et marchent le cou tendu, les yeux dévergondés. Voyez, ici il dit : « Tremblez, femmes complaisantes ; frémissez, vous les filles qui vous sentez en sécurité ! Enlevez vos vêtements, mettez un sac autour de votre taille. Battez-vous la poitrine pour les champs agréables, pour les vignes fructueuses et pour la terre de mon peuple, une terre couverte d'épines et de ronces, oui, pleurez toutes les maisons de réjouissance et cette ville de réjouissance. La forteresse sera abandonnée, la ville bruyante désertée ; la citadelle et la tour de guet deviendront à jamais un désert, le délice des ânes, un pâturage pour les troupeaux .
 Je vois que mon temps est écoulé – je pense que je ferais probablement mieux de ne pas commenter ces versets jusqu'à ce que nous commencions l'heure suivante parce que nous ne pouvons vraiment pas aborder cela maintenant. Nous allons donc nous arrêter ici et commencer par le verset neuf au début de l'heure suivante.

Transcrit par Chelsea Revell
 Edité par Carly Geiman
 Brut Edité par Ted Hildebrandt
 Édition finale par le Dr Perry Phillips
 Re-narré par le Dr Perry Phillips